

MEDDLEY

Si tu vas à Rio
N'oublie pas de monter là-haut
Dans le petit village
Caché sous les fleurs sauvages
Sur le versant d'un coteau

C'est à Madureira
Tu verras les cariocas
Sortir des maisonnettes
Pour s'en aller à la fête
A la fête des sambas.

Et tu verras
grimpant le long des collines
Des filles à la taille fine
Avancer à petits pas
Et les fanfares
Dans ce joyeux tintamarre
Allumer le flot bizarre
Des écoles de sambas.

Qui préparent le bal
Et s'en vont pour le Carnaval
Allumer la cadence
De la plus folles des danses
Celle de Madureira.

On ne sait où il habite
On l'appelle "La Marmite".
Ce n'est pas un apprenti mitron
C'est un joyeux vagabond.
En attendant qu'on lui serve
Dans sa boîte de conserve
Un peu plus que son pain quotidien
"La Marmite" va et vient

Tout tranquille
Par la ville
Il s'en va cueillir les restes d'un
repas.
Et bien vite
"La Marmite"
Près du feu, qui lui réchauffe un plat
de roi,
Quand midi sonne,
Oublie les hommes
Oublie la vie dans une samba
frénétique.

En pleine nuit une sirène
Appelle au feu tous les pompiers
Et tout Rio qui se réveille
Voit brûler l'usine de café
Il n'y a pas de temps à perdre
Sinon tout le quartier va brûler
Oui mais voilà
Pendant ce temps là à la caserne
On entend les pompiers crier :

Qu'est-ce qu'on a fait des tuyaux?
Des lances et de la grande échelle
Qu'est-ce qu'on a fait des tuyaux?
Pas de panique il nous les faut

Qu'est-ce qu'on a fait des tuyaux?
Des lances et de la grande échelle
Qu'est-ce qu'on a fait des tuyaux?
Pas de panique il nous les faut